Aujourd'hui l'écologie

Plus d'un million de Français ont voté pour Brice Lalonde le 26 avril dernier. Pourtant les partis politiques veulent exclure les écologistes ou les forcer à s'intégrer dans la droite ou la gauche. Mais nous refusons de céder. Malgré l'absence de scrutin proportionnel, qui prive l'écologie de plusieurs dizaines de députés, nous avons choisi d'être présents aux élections législatives pour affirmer notre indépendance et défendre des propositions précises face à la crise actuelle. Parce que, si nous sommes satisfaits de la défaite de la classe politique la plus autoritaire de ce pays, nous n'adhérons pas pour autant au programme de la nouvelle majorité présidentielle. Et nous appelons les Français à renforcer le mouvement écologiste pour éviter tout retour en arrière et pour infléchir la politique du nouveau septennat.

vers l'économie post-industrielle

Les recettes du passé ne guériront pas une économie malade du gaspillage et de la croissance. Non à la fuite en avant. La France doit refuser la guerre économique où le plus fort écrase le plus faible, où les pays riches ruinent le tiers monde. Nous proposons le passage progressif à une économie « post-industrielle » qui respecte la nature et la santé, laisse du temps libre, favorise l'autonomie des personnes. C'est pourquoi les écologistes se battront pour le partage du travail et de l'emploi, pour la justice sociale, pour le choix de techniques maîtrisables comme l'énergie solaire au lieu du nucléaire. Il faut en finir avec le « productivisme » : l'important n'est pas de produire plus, mais de consommer mieux ; le pouvoir de vivre doit remplacer la course au pouvoir d'achat.

vers la démocratie du quotidien

La V[e] République renforce l'Etat central, concentre les pouvoirs entre les mains d'une classe politique et technocratique, voire d'un seul homme. La séparation des pouvoirs, la décentralisation, le développement des libertés n'ont de sens qu'avec la libération des moyens d'information et de communication, le partage du savoir, l'ouverture des institutions politiques aux femmes et aux valeurs féminines. Il faut non seulement une nouvelle Constitution où la démocratie directe ait sa place à côté de la démocratie représentative. Il faut aussi vivifier les zones rurales, humaniser les villes, briser la solitude. Les écologistes se battront pour le référendum à initiative populaire, la représentation proportionnelle, le non-cumul des mandats, des moyens et des responsabilités aux associations.

vers la solidarité mondiale

Les rapports internationaux ne doivent plus être dominés par la rivalité Est-Ouest, mais par la solidarité Nord-Sud. C'est le rôle d'une Europe des régions qui prenne ses distances par rapport aux superpuissances. Pour engager cette politique et casser l'engrenage de la violence, les écologistes proposent d'asseoir la sécurité de la France sur une véritable défense civile, et d'abandonner l'arme nucléaire qui menace mortellement la population au lieu de la protéger.

CHOISIR L'ÉCOLOGIE, C'EST PRENDRE DATE POUR L'AVENIR, C'EST AFFIRMER SA LIBERTÉ FACE À L'EMBRIGADEMENT POLITIQUE

le 14 juin,
VOTONS LIBRE

CHOISISSONS L'ÉCOLOGIE

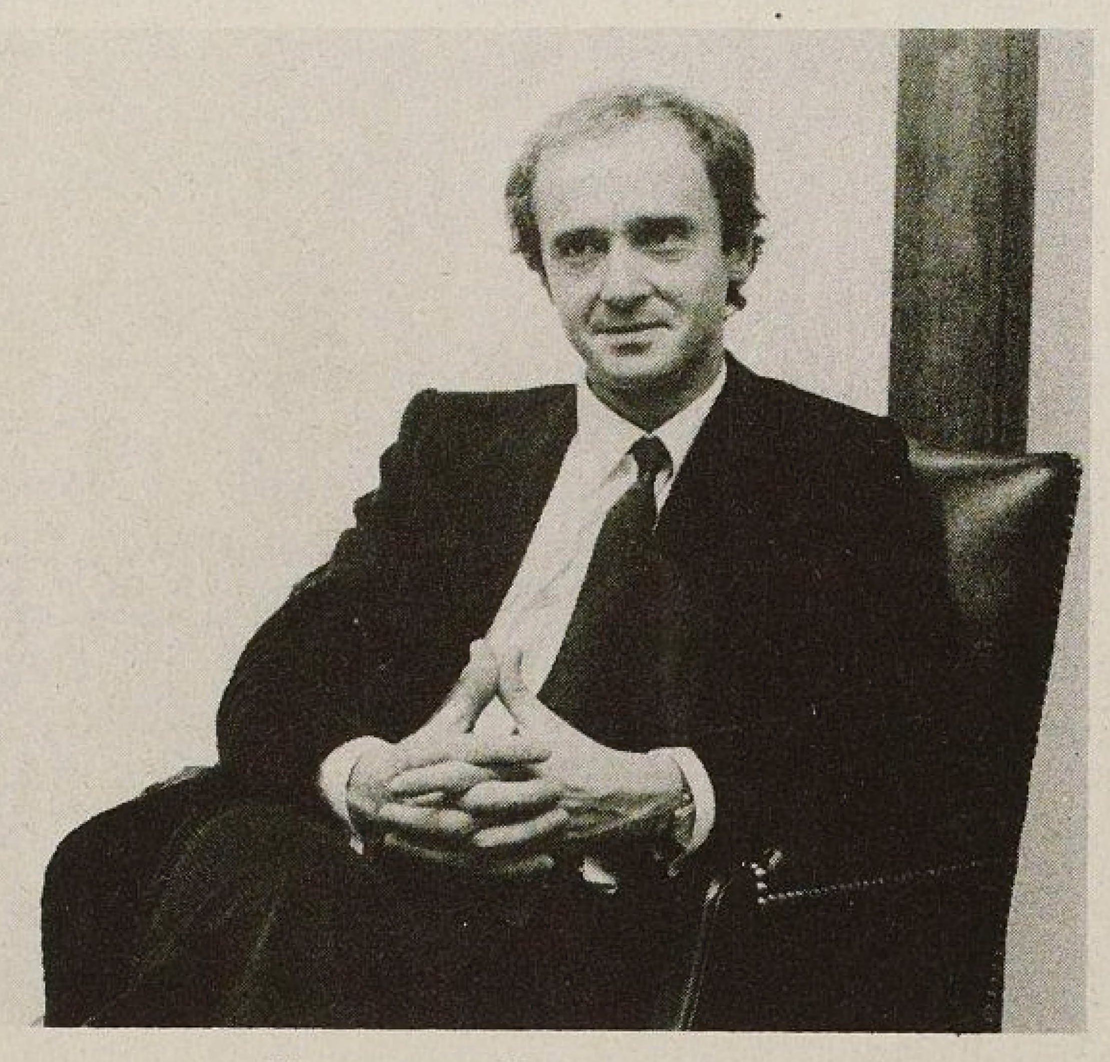
Les écologistes ne donneront aucune consigne de vote pour le second tour.
A chaque citoyen de se déterminer librement.

U.P.I. - Paris

Papier recyclé

3e circonscription de Paris

POUR CHANGER DANS LE Ve



Un responsable national

BRICE LALONDE

Je tiens, d'abord, à remercier les habitants du Ve arrondissement de leur fidélité à l'écologie. Une fois encore, ils ont été particulièrement nombreux à m'accorder leur confiance au 1er tour de l'élection présidentielle. Ainsi, depuis 1976, les électeurs du Ve arrondissement se sont toujours signalés en France comme les plus novateurs, les plus soucieux de contribuer au succès d'un courant nouveau, indépendant, généreux : l'écologie. Ils ont eu raison puisque, désormais, des centaines de milliers de Français les ont rejoints dans ce choix et que l'écologie, née dans le cinquième arrondissement, est devenue la cinquième force politique nationale.
Aujourd'hui, nous devons faire, ensemble, un pas de plus.
La victoire de François Mitterrand ouvre des perspectives nouvelles à la France, *si nous sommes là* pour veiller, proposer, contrôler dans un Parlement rendu à toutes ses fonctions. C'est pourquoi le Ve arrondissement doit se donner enfin le véritable député qu'il n'a pas encore. Un député n'est pas un conseiller municipal, c'est un responsable politique d'envergure nationale, qui doit se faire entendre à l'Assemblée nationale, qui doit se faire respecter de l'administration et du nouveau gouvernement.
Je le dis tout net, le Ve arrondissement ne doit pas reconduire l'ancienne majorité. Elle a étouffé la France, mené une politique d'autorité et de secret. Le spectacle lamentable de ses divisions et de ses volte-face sont le pire exemple de la politique politicienne. Mais, pour autant, nous ne devons pas donner un blanc-seing à la gauche. Nous devons, au contraire, orienter sa politique dans la bonne direction. C'est le choix des écologistes qui demeurent, plus que jamais indépendant des partis politiques. Fidèle à sa vocation le Ve arrondissement peut être la première circonscription à donner un député écologiste à la France.

De tous les candidats, je suis, en effet, le mieux placé pour battre l'ancienne majorité et affirmer ainsi la volonté de changement de mon quartier.
Je reste, moi aussi, fidèle à mon quartier et à mes amis. Elu, je me tiendrai à leur écoute. Je veillerai à ce que le Ve arrondissement ne devienne pas un quartier réservé aux riches, ni un petit Luna Park pour touristes et fêtards du samedi soir. Je chercherai à réduire l'emprise de l'automobile sur nos rues, mais, surtout, je veux que le Quartier Latin retrouve le rayonnement national et international qui fut le sien.



Suppléante : Marcelle VIDONNE
bibliothécaire

Vu, le candidat

Élections législatives des 14 et 21 juin 1981
contact : 14 bis, rue de l'Arbalète 75005 Paris